

(Texte)

Au nom des électeurs de la circonscription de Winnipeg-Nord-Centre, je souhaite la bienvenue aux députés qui représentent les Canadiens de langue française.

(Traduction)

Autrefois, il m'eût paru extravagant de songer même qu'un jour je siégerais ici. Je ne pouvais prévoir que j'aurais l'honneur de servir sous le très honorable premier ministre (M. Diefenbaker). Celui-ci jouit du respect de tous les Canadiens, sans exception, qui admirent sa conception de l'humanité, de l'intégrité et de la dignité. Nos concitoyens se rendent compte que le premier ministre s'est montré dans le passé digne de leur confiance et qu'il continuera de la mériter. Nous avons ici, en cette enceinte, la preuve tangible que tous les Canadiens ont foi dans le premier ministre, le cabinet et le gouvernement.

Je n'aurais pas cru, non plus, avoir un jour l'honneur d'entendre les discours éloquentes du chef de l'opposition (M. Pearson) ni d'entendre exprimer les vues et les programmes du leader à la Chambre de la Fédération du commonwealth coopératif. Toutefois, ayant écouté très attentivement les divers discours prononcés depuis le début de la présente session, je crois devoir maintenant revenir sur certaines choses que j'ai entendu dire au cours du débat sur l'Adresse.

Plusieurs honorables préopinants ont très complètement et très intelligemment abordé les grandes lignes du discours du trône. Je pense bien que le discours du trône nous permet d'espérer des mesures efficaces pour régler les importants problèmes de l'avenir. Il me semble que notre gouvernement a pris l'initiative dans les domaines de la plus haute importance pour le bien-être du Canada. Les membres de l'opposition officielle aussi bien que de la CCF ont affirmé que le discours du trône est très insuffisant à cause de ses omissions. Ainsi qu'on peut le lire à la page 46 du *hansard*, voici ce qu'a dit l'honorable député d'Assiniboia (M. Argue):

Le parti conservateur est arrivé au pouvoir après avoir fait des promesses à la population. Le discours du trône nous annonce qu'une toute petite partie de ces promesses vont être réalisées au cours de la prochaine session.

Il semble bien que l'honorable député et les membres de l'opposition n'ont pas compris que le discours du trône renferme le plus vaste programme législatif jamais présenté à une session du Parlement. Qu'on me permette de lire un extrait du *Journal d'Ottawa* du 17 mai 1958. Il s'agit d'une chronique de

M. M. J. Coldwell, chef national du parti de la CCF. Voici ce qu'il écrit:

Le programme du gouvernement, exposé dans le discours du trône, est un document remarquable. Jamais au cours d'une même session on n'a soumis au Parlement un programme législatif aussi chargé. Si ce programme reçoit toute l'attention qu'il mérite, le Parlement sera pleinement occupé pendant des mois.

Qu'on me permette aussi de citer un éditorial du *Journal d'Ottawa*, numéro du 13 mai 1958:

Une plaisanterie qu'on aime à répéter à propos des discours du trône, c'est qu'ils dissimulent plus qu'ils ne révèlent. On ne saurait formuler ce reproche à l'endroit du discours qui a marqué l'inauguration d'une nouvelle législature hier; il annonce tellement de mesures que si quelque chose n'a pas été révélé et doit venir sur le tapis plus tard, il faut conclure que la Chambre siégera jusqu'à la fonte des neiges le printemps prochain.

Le *Journal* a déjà dit de M. Diefenbaker qu'une de ses caractéristiques les plus remarquables, c'est qu'il est fermement déterminé à remplir ses promesses. C'est en effet ce qui ressort de ce discours. Tout ce que le premier ministre a promis pendant la campagne électorale, on pourrait même presque dire tout ce à quoi il a fait simplement allusion, figure en noir sur blanc au programme parlementaire.

Et voici la fin de l'éditorial:

On peut vraiment dire que le Parlement a sa besogne toute taillée et l'on pourrait ajouter que, s'il y a lieu de se plaindre d'un aspect quelconque de la direction de John Diefenbaker, ce ne sera pas de sa torpeur.

S'il manque quelque chose au discours du trône, ce n'est que par suite de l'impossibilité d'y insérer un plus vaste programme législatif pour la présente session. Nous agissons, le gouvernement agit pour soumettre à l'attention de la Chambre les questions qui nous paraissent les plus urgentes pour les Canadiens de toutes les parties du pays.

J'aimerais bien faire quelques observations sur le sous-amendement proposé par le parti cécéliste. En voici le texte, après le préambule:

S'il n'existe d'abord des principes d'économie planifiés en vue d'assurer un niveau de vie de plus en plus élevé pour le peuple canadien et, en second lieu, un volume croissant d'échanges internationaux que favoriseront des mesures vigoureuses pour développer et accroître le commerce avec tous les pays.

Qu'on me permette d'exposer à la Chambre les objectifs du parti CCF, tels qu'ils ont été exposés à Regina en 1933 et mentionnés déjà par l'honorable député d'Assiniboia. Nous constatons que la partie la plus importante du sous-amendement a trait à une économie complètement planifiée. A cette fin, le parti CCF mettrait en œuvre une politique du plein emploi au Canada. Nous ne savons pas exactement en quoi consisterait cette politique. Cependant, il faut convenir